

LE FAIRE-PART

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :
christian.moriat@orange.fr

DUREE : 7 mn

SCENE 1

Tiens donc ! Il n'est pas encore mort celui-là ? (*Le mesurant de la tête en bas*) Il n'en a plus pour longtemps. La date de péremption est largement dépassée. En plus, il marche à quatre pattes. Si ça continue, il va finir par embrasser la route !

Mais, s'il meurt, 'va falloir que j'aïlle à son enterrement ! C'est plutôt ça qui me fait suer. Ca va me prendre combien de temps tout ça... ?

Je ne peux tout de même guère faire autrement. On le connaissait bien le père Martin. Gilbert Martin, qu'il s'appelait. Gilbert Martin, de la Ferme des Pouilles. Oh pour ça ! Tout le monde vous le dira.... Il avait un cœur d'or.

Avec cette affaire là, je ne serais pas sorti de l'auberge s'il venait à calencher. Pour des obsèques, il faut bien compter deux heures et demie.... Le temps d'y aller. Le temps de revenir !

En plus, avant, il faut se décrasser, mettre son habit du dimanche. Tout ça... On ne pas aller à l'église avec les pieds sales ! Ca ferait mauvais effet... Pas pour le défunt, bien entendu. Lui, au moins, il ne sent plus rien. Dieu lui fait une belle grâce !

N'empêche qu'avec le sermon du Curé à me taper, hé bien, mon après-midi, il est foutu.

Ah les vieux, quand ils clapotent, c'est la chiotte !

Si je pouvais ne pas y aller, je n'irais bien pas.

Oh pis, des clous ! Je n'irai pas au cimetière non plus ! Ce sera toujours ça de gagné....Qu'est-ce que vous voulez que j'aïlle faire au cimetière ? Lui foutre deux trois gouttes d'eau bénite sur la tronche ? Ce n'est pas ça qui va le faire revenir !

J'espère qu'ils vont le mettre sur le faire-part... (*Expliquant*) Bien ça...là.... « *Seule la famille se rendra au cimetière* ».

Il ne s'agirait pas qu'ils oublient. Bah, s'ils ne le mettent pas, je dirai que j'ai cru qu'ils l'avaient mis. Comme ça je n'irai pas... A moins que sa femme, la Georgette, elle nous retienne pour l'apéro. Alors là, il faut voir !

Puis, pendant qu'on y est, ils peuvent mettre aussi : « *Ni fleurs ni couronnes.* » Parce que les fleurs, ça va crever tout de suite. Un coup de gel et il n'y en a plus. C'est de l'argent foutu par les fenêtres.

C'est vrai qu'on l'aimait bien le Père Martin. C'est vrai. Toujours un mot aimable : « Bonjour à votre dame ! Bonjour à vos enfants !

-J'y manquerai pas, Père Martin. J'y manquerai pas. »

Tu parles, les gosses, ils ne s'en foutaient pas mal du bonjour du Père Martin...

Ah ça ! Il était gentil. Il nous donnait des bonbons quand on était gamins.

« Deux. J'en veux deux », que je lui disais toujours. « Deux, parce que j'ai deux mains. »

Et à moi, il m'en donnait toujours deux.

Quand je me suis marié, il a arrêté de me tutoyer. Je ne sais pas pourquoi. Il n'osait plus.

Ce n'est pas le tout. Quand je serai à la messe, qui c'est qui va faire mon travail à ma place ? Le travail il ne se fait point tout seul.

Il ne manquerait plus aussi qu'il choisisse un samedi après-midi pour clamser. En pleine retransmission du Tournoi des Six Nations, par exemple ! Ca ne m'étonnerait pas de lui. Vu que le sport, il n'a jamais aimé ça.

(*Réalisant*) Je suis bête, moi ! S'il s'en allait un samedi, l'enterrement, il aurait lieu le lundi ou le mardi ? Puisque le Curé n'enterre pas le dimanche !

Ce qu'il ne faudrait pas surtout, c'est qu'il passe l'arme à gauche un jeudi ou un vendredi. Ce serait râpé pour le match du samedi. Je ne peux tout de même pas emporter la télé à l'église. Un transistor, à la rigueur... Mais je n'aurai point les images.

Et si j'y envoyais une carte à la mère Martin ? Ca couperait court à tout ? D'autant plus que dans le village, il y en a bien deux ou trois qui risquent de lâcher la rampe un de ces quat' matins ! On ne va pas faire que ça que d'aller aux enterrements.

Puis, pendant qu'on y est, si on l'écrivait tout de suite, cette carte ? Comme j'ai un peu de temps devant moi... ? Puis, vous êtes là, vous. Vous pourriez me donner un coup de main ?

Ben non ! Je ne vais pas la lui envoyer maintenant ! Il faut tout de même attendre un peu. Mais ce qui est fait n'est plus à faire... Puis, le jour où il est décidé à dégager la piste... Crac... ! Je la ressors et je la lui envoie.

(Sortant crayon, carte de visite) Oui, mais qu'est-ce que j'y mets à la Georgette ? C'est que j'ai des fois du mal à lui faire dire ce que je veux, moi, à mon stylo... !

Voyons voir...

« *Meilleurs vœux de bonnes et heureuses condoléances* » Ce n'est pas mal, mais c'est trop long... Qu'est-ce que vous en pensez ?

« *Joyeuses condoléances !* ». Cette fois, c'est trop court... Qu'est-ce qu'on met habituellement ?

Aidez-moi donc un peu vous autres... ! Vous êtes comme moi. Vous ne savez pas.

Il doit bien me rester une vieille carte que j'ai reçue, quand mon père est mort. Où donc elle est ? (Cherchant) Si j'arrivais à mettre la main dessus... Il n'y aurait plus qu'à recopier... ! Tiens, la voilà !

(Chaussant ses lunettes) Qu'est-ce qu'on m'avait mis... ?

« *Monsieur et Madame Lafleur Auguste* »... C'est ceux qui m'ont envoyé la carte...Tiens, il faudra aussi que je parle de ma femme.

« *Monsieur et Madame Lafleur Auguste* »... C'est encore eux... « *prennent part à votre peine.* » Tu parles ! Tout le monde s'en fout.

« *En cette pénible circonstance, ils vous assurent de leur sympathie et vous adressent leurs sincères condoléances.* »

Et si je soulignais « *sincères* »... ? Peut-être

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.fr